

Apprendre à connaître son environnement

Bienne/Nidau Arbres et arbustes n'ont quasiment plus de secret pour celles et ceux qui ont suivi le cours de samedi dispensé par le biologiste Christian Wittker, de l'Ecole Nature See Land.

Céline Latscha

«Quelles ont été vos observations, depuis la dernière fois?» demande Christian Wittker d'entrée de jeu. «Il me semble que, en quelques semaines, tout a changé, comme si la nature avait littéralement... explosé», sourit Sylviane. Un constat qu'a également fait Caroline. «Notre fenêtre de la cuisine donne sur la forêt, et si nous distinguons généralement les sous-bois, là, tout est tellement vert, tellement touffu, que cela ressemble plutôt au tableau d'un peintre, et on ne voit rien d'autre.»

Après avoir suivi plusieurs cours sur le thème des arbres et arbustes depuis le mois de septembre, la dizaine de personnes inscrites à l'excursion d'Ecole Nature See Land réitère avec plaisir l'expérience, affichant son intérêt et son envie de mieux apprivoiser son environnement. Laurane, elle, aimerait apprendre à reconnaître les arbres pour pouvoir transmettre ses connaissances à sa fille, Lisa, 2 ans et deux mois. «Dans un premier temps, ce sont les fleurs qui m'intéressaient, et puis j'ai fait quelques recherches sur Internet et je suis tombée sur cette série d'excursions. Je me suis tout de suite inscrite.»

Reconnaître feuilles et fruits

Il faut dire que le programme que propose l'association d'utilité publique est plus qu'alléchant et promet de belles heures à la découverte des richesses qui nous entourent, donnant ainsi corps à son slogan, «Dehors c'est



Le biologiste Christian Wittker est fasciné par l'écologie, l'interaction entre les espèces et les relations globales dans son environnement. Nik Egger

fort!». «Notre association aide petits et grands à connaître et comprendre l'environnement», explique Marlyse Siegrist, présidente et conceptrice de l'Ecole Nature See Land. D'ailleurs, l'association est centre de compétences en matière de formation sur l'environnement à Bienne et dans les environs. Ses compétences sont reconnues aussi bien par les écoles, les services spécialisés, les associations et les pri-

vés. Outre les offres spécialisées qu'elle développe, l'Ecole Nature See Land offre une vaste palette d'activités d'extérieur et enthousiasme jeunes et moins jeunes pour la nature et l'environnement. C'était le cas ce samedi, notamment.

Sur le chemin qui conduit de l'église de Nidau au bord du lac, Christian Wittker explique: «De nombreuses personnes s'extasient devant la

beauté de certaines plantes exotiques, mais elles ne se rendent malheureusement pas compte à quel point ces espèces sont invasives. Elles produisent peu de nourriture pour les insectes et, de ce fait, peu pour les oiseaux. Même s'ils flattent le regard, ces arbres et arbustes ne favorisent pas la biodiversité.» S'attachant à chaque étape à expliquer aussi bien les différentes spécificités de l'arbre

rencontré afin que les participants reconnaissent feuilles et fruits à l'avenir, Christian Wittker accorde également beaucoup d'importance aux différents écosystèmes présents à Bienne et dans les alentours, afin de considérer la flore dans son ensemble. Se décrivant comme un didacticien de l'environnement, un ami du vivant, un ornithologue, un bricoleur de

jardin, un idéaliste, un permaculteur ainsi qu'un guide d'excursions, il est au bénéfice d'un master en sciences de l'environnement. Il est fasciné par l'écologie, l'interaction entre les espèces et les relations globales dans son environnement.

”

On s'extasie devant certaines plantes exotiques, mais elles sont très invasives.

Christian Wittker
Biologiste et guide d'excursion

Passionnant car passionné, il sait parfaitement communiquer ses connaissances et partager ses observations. Il a offert, lors de l'excursion de samedi, deux heures de pur bonheur à tous les dendrologues en herbe qui l'ont accompagné dans cette excursion aussi originale qu'instructive.

Info+: Tout le programme d'Ecole Nature See Land figure sur natur-schule-see-land.ch.

Grands et petits ont tout donné lors du Cross des jonquilles

Nods Des concurrents de tous les âges se sont affrontés, ce dimanche, à l'occasion de cette compétition amicale. Des courses entre 100 m et 10 km ont eu lieu toute la journée.

Le Cross des jonquilles, organisé par la Société de gymnastique de Nods, a connu un beau succès malgré des conditions météorologiques plutôt menaçantes. Plus de 160 personnes se sont inscrites à cette compétition connue depuis de nombreuses années. Plus de 30 bénévoles ont été à l'œuvre toute la journée, afin que tout se passe bien.

Organisée dans un milieu des plus bucoliques, la manifestation s'est déroulée dans une ambiance conviviale. Quelle que soit leur rang final, les concurrents ont tous eu droit à une médaille officielle. Pour les enfants, on a renoncé à un chronométrage. Le classement a été établi en fonction de l'ordre d'arrivée. La catégorie des plus jeunes, Couches-culottes, accueillait des enfants nés en 2019 ou après. Même là, le concours était pris



Chez les adolescents, ça démarre très fort.

Ulrich Knuchel

très sérieux et chacun a tenté de se classer au 1er rang. Restent cependant les aléas de la course...

Les adultes, dames et hommes, ont eu le choix entre participer à une course ou à

une marche de nordic walking. Leur parcours de dix bornes les a emmenés jusqu'au fond des Prés-Vaillons, à plus de 1000 m d'altitude, là où abondent justement les jonquilles. Mais dimanche, point de

jonquilles; elles avaient déjà terminé leur floraison. «Cette année, c'était le Cross des pissenlits, même jusqu'aux Prés-Vaillons», sourit Mary-Claude Bayard, participante et maire de la localité.

Tous les concurrents ont été surpris par «une sacrée rincée, mais qui n'a duré que trois minutes», décrit une marcheuse. Michaël Roulet a réalisé le meilleur temps sur les 10 km: 37 minutes et 40 secondes. L'annonce des résultats et la distribution des prix ont finalement pu avoir lieu à l'extérieur. La cérémonie s'est terminée juste avant l'averse suivante. Mais pas de crainte, les tables étaient prêtes à l'intérieur du stand et sous la tente adjacente. Celles et ceux qui avaient la fringale ont enfin pu goûter aux saucisses, hamburger, frites et boissons diverses. uk

EN BREF

Grand Chasseral pour l'apéro

Tramelan Jeudi prochain dès 11h30, le nouveau débat de l'ApériCIP aura pour thème «Sans chichi autour de Chasseral», au CIP. En fin d'année passée, la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois lançait la marque Grand Chasseral. Avec cette appellation, la région cherche à mieux définir son positionnement et corriger un déficit d'image. C'est la première fois qu'elle bénéficie d'un outil de promo-

tion qui touche tous les aspects de son savoir-faire: l'industrie, mais aussi l'agriculture, le tourisme, la culture ou l'environnement naturel. Un pari sur l'avenir. Mais peut-on pallier le manque d'identité par une marque? Celle-là n'est-elle pas un peu artificielle, même sans chichi? La population peut-elle y adhérer? Plusieurs questions auxquelles l'apéro tentera de répondre. c-dsh

PUBLICITE

Achat d'étain sous toutes ces formes

channes, plateaux, gobelets, chandeliers, etc

J.Ostertag, tél 079 175 79 98